Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 2 (1894)
Heft: 4

Quellentext: Une complainte sur la conspiration d'isbrand daux, en 1588
Autor: Favey, G.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UNE COMPLAINTE SUR LA CONSPIRATION D'ISBRAND DAUX, EN 1588.

La tentative généreuse de Davel en 1723 a rejeté dans l'ombre l'entreprise mieux préparée et bien plus dangereuse pour le gouvernement bernois, faite par le bourgmestre de Lausanne, Isbrand Daux, en 1588. Davel est devenu un héros ; le bourgmestre Daux a été réduit au rang des conspirateurs vulgaires. Nous chercherons peut-être un jour si le conspirateur du XVIme siècle n'a pas été quelque peu méconnu, et s'il ne doit pas être réhabilité en quelque mesure de la condamnation que l'opinion publique fait peser sur lui ; cette étude mériterait quelques développements.

Si les événements de 1588 ont laissé peu de souvenirs à l'époque actuelle, si bien des Lausannois passent chaque jour, sans y songer, devant l'emplacement, resté vierge de construction, où fut la demeure du bourgmestre, démolie par ordre de LL. EE., cette catastrophe ne laissa pas que de produire sur le moment une profonde impression, et la poésie populaire a traduit en chansons ou complaintes rimées, les sentiments des contemporains.

Nous avons eu la bonne fortune de retrouver une de ces complaintes, œuvre d'un nommé Gachet. L'auteur a même pris soin d'indiquer, en tête de sa chanson, l'air sur lequel elle devait être chantée ; c'est l'air : « Voyez la grand' offense », célèbre chanson huguenote de Mathieu Malingre.

La valeur littéraire de cette œuvre est nulle ; elle n'a pas plus de valeur historique ; nous la livrons aux lecteurs de la *Revue historique* à titre de simple curiosité ; nous laissons donc la parole au chansonnier qui nous peint assez prosaïquement l'état d'âme des Lausannois du XVIme siècle. G. Favey.

I

Or sus, ayons memoire
De rendre au Seigneur
Louange, honneur et gloire
De ce que le Sauveur
A faict empeschement
A de faux garnements,

II

Et aux faux meschants traistres
Non seulement à Dieu,
Mais à nos tant bon Maistres
Et Princes de ce lieu,
A leurs parens, amis,
Et à tout ce pays.

III

Au lieu de leur richesse
Les traistres malhereux
Ont ores grand tristesse
Qui les rend langoureux,
Et sont mis au chemin
De l'envieux Cayn.

IV

Cayn par jalousie
Tua son frère Abel,
Aussi par jalousie
Le vouloir etoit tel
De ces traistres mauditz
De ruyner ce pays.

V

Mais Dieu plein de clemence,
Ayant pitié de nous,
De sa bonté immense
S'est employé pour nous,
Monstrant qu'il ha le soing
De nous quand est besoing.

VI

Le jour que ces faux traistres
Nous pensoyent saccager,
Nostre bon Dieu et Maistre
Nous voulant revencher,
Leur mit empeschement
Et fit souffler le vent,

VII

Qui fit les ondes bruyre
Si fort au lac Leman,
Que les grandes navires
De ces gens vaut neants,
Nous voulant sacager,
Ne purent naviger.

VIII

Et puis ce Dieu très sage
Et puyssant Roy des Cieux
Cognoyssant le courage
De ces malicieux,
Nous a manifesté
Leur grand Lascheté,

IX

Et les grandes pratiques
De ces subtilz galandz
Qui comme hypocrites
Nous faisoyent beau semblantz
Pour mieux nous decevoir
Et tant mieux nous avoir.

X

Or plusieurs de ces traistres
Furent si ebahis
Quand Dieu les fit cognoistre
Qu'ils s'en sont enfuys
Et disent qu'ils feront
Tant qu'ils nous gagneront

XI

Mais il ne faut pas craindre
Que ces larrons parfaicts
Nous puyssent jamais vaincre,
Ny avoir pour subjects
Aucun d'entre nous tous
Quand Dieu sera pour nous.

XII

Par quoi qu'on se reveille
Pour louer le Seigneur,
Qu'un chascung s'appareille
Pour prier le Sauveur
Et luy supplier tous
Que son fils soyt pour nous.

XIII

Quand on nous faict moleste,
Lors nous devons toujours
Au bon père céleste
Avoir nostre recours,
Car luy tout seul nous peut
Deffendre quand il veut.